

Publié par la Cie. d'Imp.

EDITION QUOTIDIENNE

OTTAWA, MERCREDI, 29 MAI 1899

OSCAR McDONELL, Directeur

LE NUMERO : 2 CENTIMS

LE CANADA

FOUNDEUR 1870

Prix de l'abonnement
TROIS ANS
En av. pour la ville.....\$4.00
" en dehors de la ville..... 5.00
MONTRE HEBDOMADAIRE.....\$1.4

Un an.....\$14
Invariablement payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances etc. etc.
doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA, Ont.

BUREAUX ET ATELIERS
115 rue St Patrick
414 et 416 rue Queen

Nouvelles Diverses

Un roman américain

Les journaux de Kansas publient un bien curieuse histoire au sujet d'un nommé Charles Fiske, mort récemment à Wichita.

Il paraît qu'il y a trente-cinq ans environ, Fiske, qui habitait alors à Buffalo (New-York), est devenu amoureux d'une de ses cousines, Harriet Fiske; mais celle-ci l'a repoussé et s'est mariée avec un nommé Albert Stage. Fiske, désappointé, est allé chercher fortune dans l'Ouest. Les époux Stage ont eu un enfant et ils étaient fort heureux en ménage, lorsque éclata la guerre de sécession. Stage s'est engagé et depuis lors on n'a plus entendu parler de lui. Cependant Fiske, qui avait fait fortune dans le Colorado, est retourné à Buffalo. Trouvant sa cousine seule, il l'a courtisée de nouveau, et cette fois il a été plus heureux que la première fois. Mme Stage, se croyant veuve, a consenti enfin à se marier avec son cousin.

Les nouveaux mariés sont allés s'établir alors à Wichita, où ils ont vécu très heureux pendant plusieurs années. Mais le jeune Stage, devenu grand, s'est marié avec une jeune fille de sa ville natale, et il est retourné à Buffalo. On se rappelle peut-être l'aventure d'Alexandre Cotton, vieux professeur de comptabilité, habitant dans la maison dix numéros rue Montclair, qui avait une petite famille composée d'une douzaine de chiens ramassés çà et là.

Un jour, en l'absence de Cotton, un de ses voisins, qui le bruit des chiens incommodait, s'introduisit dans la maison et vit devant lui deux ou trois caniches furent tués par des agents, qui croyaient ces animaux enragés; ils furent envoyés en fourrière.

Le désespoir de Cotton, en rentrant à son domicile, était navrant; il se dit qu'il ne pourrait plus vivre sans ses amis et alla se jeter dans la Seine, d'où il fut heureusement tiré sain et sauf.

Il y a vingt ans, avant l'établissement des boucheries hippophages, qu'un cheval, usé par le travail, ne pouvait plus rendre de services, son propriétaire le faisait conduire chez l'équarrisseur où il était abattu. Le propriétaire touchait une somme de quinze francs. Certaines personnes charitables, ennemies de cette peine de mort, allaient se poster à la porte de l'équarrisseur et achetaient les chevaux destinés à l'abattoir. Elles les amenaient dans de vastes propriétés où elles les nourrissaient, au « vert » jusqu'à ce que ces nobles serviteurs mourussent de vieillesse.

Le fils du comte de Bari

D'après l'Echo de Paris, il serait bruit du mariage de la seconde fille du général Boulanger avec le fils de la comtesse de Bari.

On se souvient que le comte de Bari, frère de François II, l'ex-roi de Naples, a épousé, il y a quelque temps, une danseuse un peu mûre, et mère d'un fils qu'il a cru devoir reconnaître, bien que le Prince ait à peine une douzaine d'années de plus que ce jeune homme.

C'est ce dernier reconnu par le comte de Bari, qui épouserait la seconde fille du général Boulanger.

L'export des Halles

Un bon bourgeois, gros court, à la figure rubiconde, marchande un melon.

—Cinq francs, dit la marchande. Le client étant le cucurbitacé et le flairant.

—C'est trop cher, d'ailleurs, il ne me dit rien.

La marchande s'écrie :
—Faudrait-il pas qu'il vous appelle papa!

J. B. DUFORD, 108 rue Rideau, à la meilleure cuisine espagnole à 10, 12, 15, le restaurant qu'il y a dans la ville.

La peinture préparée surpasse ce qu'il y a dans la ville, chez J. B. DUFORD, 108 rue Rideau

éût commis une mauvaise action, elle s'enfuyait en hâte.

Pendant de longs mois, elle renouvela chaque soir sa distribution de rires et de larmes ne cessant que le jour où les maisons de la rue Marbois s'élevèrent, les chats disparurent.

La société protectrice des animaux accueille tous les animaux qu'on lui amène. Lorsque certaines personnes viennent dans la nécessité de se débarrasser soit d'un chien, soit d'un chat, soit d'un perroquet qu'elles ont élevé et qu'elles entourent de leur affection, alors elles les portent à la société. Celle-ci les accueille et les envoie dans des refuges spéciaux où ils sont nourris et choyés.

La Société protectrice des animaux a, actuellement, trois « maisons de refuge » pour ces intéressantes bêtes. Ces refuges sont sous la direction de philanthropes.

Dans ces maisons, les animaux sont traités avec le plus grand soin, et, à des époques déterminées, des inspecteurs de la société vont se rendre compte de visu de l'état de ces intéressantes bêtes.

Il y a des personnes charitables qui font elles-mêmes, à leurs frais, ce que fait la société.

Telle, Mme Delavague qui, dans une belle propriété qu'elle possède à Suresne, donne asile à tous les vagabonds, poilus ou plumes. A certains moments, cette dame a chez elle quatre cents chiens, chats, singes et oiseaux.

Mme Gérard est une femme de soixante ans qui habite Menimontant. Elle possédait jadis une petite fortune; la ruine est venue subitement, provoquée par une malheureuse spéculation de son mari, qui, de désespoir s'est brûlé la cervelle.

Mme Gérard est restée avec une fille qui, bienot, l'a abandonnée. Seule et sans fortune, elle a reporté son amour sur les animaux.

Aujourd'hui, elle recueille tous les chiens errants qu'elle rencontre, ainsi que les chats malheureux qu'elle voit. Et, pour nourrir ces animaux, elle va travailler; elle fait des ménages.

On se rappellera peut-être l'aventure d'Alexandre Cotton, vieux professeur de comptabilité, habitant dans la maison dix numéros rue Montclair, qui avait une petite famille composée d'une douzaine de chiens ramassés çà et là.

Un jour, en l'absence de Cotton, un de ses voisins, qui le bruit des chiens incommodait, s'introduisit dans la maison et vit devant lui deux ou trois caniches furent tués par des agents, qui croyaient ces animaux enragés; ils furent envoyés en fourrière.

Le désespoir de Cotton, en rentrant à son domicile, était navrant; il se dit qu'il ne pourrait plus vivre sans ses amis et alla se jeter dans la Seine, d'où il fut heureusement tiré sain et sauf.

Il y a vingt ans, avant l'établissement des boucheries hippophages, qu'un cheval, usé par le travail, ne pouvait plus rendre de services, son propriétaire le faisait conduire chez l'équarrisseur où il était abattu. Le propriétaire touchait une somme de quinze francs. Certaines personnes charitables, ennemies de cette peine de mort, allaient se poster à la porte de l'équarrisseur et achetaient les chevaux destinés à l'abattoir. Elles les amenaient dans de vastes propriétés où elles les nourrissaient, au « vert » jusqu'à ce que ces nobles serviteurs mourussent de vieillesse.

D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Nous importons directement des manufacturiers Français, Anglais, Allemands et Américains, notre acheteur travers l'Atlantique deux fois par semaine, de sorte que nous sommes constamment en mesure de vendre à un bas prix que n'importe quel marchand de gros, et à meilleur marché que toutes les maisons de détail d'Ottawa.

Grande vente d'Indiennes pouvant être lavées sans préjudice pour les couleurs.

MARCHANDISES DU MOIS DE MAI

GRANDE VENTE D'ETOPES A ROBES ET DE SOIES, DURANT LE MOIS DE MAI

MARCHANDISES DE GOUT, Dolmans et Jerseys vendus au prix coûtant.

Allez chez GARDNER & Cie pour vos gants en soie, en fil de lisse et en kid, vendus à des prix défiant toute compétition à Ottawa.

Allez chez GARDNER & Cie pour vos bas, en fil de lisse et en cashemire pour dames hommes et enfants.

Le Département des Messis ars, est sous la direction de M. H. St. Jacques, venez voir nos prix extrêmement bas.

Pour vos TAPIS, vos Rideaux et les POLES de rideaux, s'alez chez

D. GARDNER & CIE.

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route de la maille Royale, de Passagers et fret entre le Canada et la Grande Bretagne

La Route directe de l'Ouest et tous les points de l'Est du Canada, de la Baie des Chaleurs et de l'Atlantique jusqu'à la Nouvelle-Écosse, l'Île Prince-Édouard, le Cap Breton et Terre-Neuve. D'élégants chars dorés (buffet) et salons pour le jour tout neuf sont attachés à chaque train direct.

Des années d'expérience prouvent que le chemin de l'Intercolonial est la ligne la plus sûre et la plus rapide offerte aux expéditeurs de fret entre le Canada et la Grande Bretagne pour sa connexion avec les steamers allant à Liverpool et Glasgow ou en revenant.

Tous les avantages que comportent des Éleveurs, Entrepôts et Docks de première classe sont offerts à Halifax pour l'expédition du grain et de toutes marchandises.

Des années d'expérience prouvent que le chemin de l'Intercolonial est la ligne la plus sûre et la plus rapide offerte aux expéditeurs de fret entre le Canada et la Grande Bretagne pour sa connexion avec les steamers allant à Liverpool et Glasgow ou en revenant.

Toutes les formations relatives aux taux de transport de fret et de Passagers et des billes peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, agent des billes, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

GEO W. ROBINSON, agent pour les passagers et fret, 159, rue St-Jacques, Montréal.

D. POTTINGER, Surintendant-Général, Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B., 20 Nov. 1888.

VINAIGRES

VINAIGRE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE MANUFACTURIERS

de Vinaigre Blanc, Jaune et autres VINAIGRES

Garantis purs sous tous les Rapports.

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

SPECULATION

Geo. A. Romer, BANQUIER & COURTIER

40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Partis, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetés, vendus et négociés aux meilleures conditions.

P. S. — Envoyez pour brochure explicative.

ROBINSON & CIE

GRAINÉRIE ET FLOURIER

Marchande de toutes semences, jardinnières et potagers, boutons de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en terre pour opérations de mariage ou en terre, une épicerie.

223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MÉDAILLEUR

38 RUE METCALFE OTTAWA, ONTARIO

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps

264, rue Saint-Patrick, Ottawa.

1-12-88 GUSTAVE RICARD

HOTEL CANADIEN

Cherbourg occupé par G. LATRINOUILLE

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnson, ex-propriétaire du "Royal Exchange".

Les repas sont servis à toute heure, à la carte, système européen, et sous la surveillance d'un cuisinier français de première classe.

Vins, claret, extra, champagne et liqueurs de première qualité.

Cet établissement vient d'être meublé à neuf, les chambres sont spacieuses et les salles aérées, faisant face au "Royal Exchange".

L'entrée privée est sur l'avenue McKinnon et l'entrée générale du restaurant aux Nos. 130 et 132 sur la rue Queen.

JOHN JOHNSON, Propriétaire

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des mailles.

MALLES	Parture	Arrivée
Ottawa - Toronto, Hamilton, etc.	8 h 30	10 h 30
Ottawa - St. Catharines, Brockville, etc.	9 h 30	11 h 30
Ottawa - Kingston, Cornwall, etc.	10 h 30	12 h 30
Ottawa - N. York, etc.	11 h 30	1 h 30
Ottawa - Montréal, etc.	12 h 30	2 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	1 h 30	3 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	2 h 30	4 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	3 h 30	5 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	4 h 30	6 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	5 h 30	7 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	6 h 30	8 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	7 h 30	9 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	8 h 30	10 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	9 h 30	11 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	10 h 30	12 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	11 h 30	1 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	12 h 30	2 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	1 h 30	3 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	2 h 30	4 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	3 h 30	5 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	4 h 30	6 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	5 h 30	7 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	6 h 30	8 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	7 h 30	9 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	8 h 30	10 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	9 h 30	11 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	10 h 30	12 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	11 h 30	1 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	12 h 30	2 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	1 h 30	3 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	2 h 30	4 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	3 h 30	5 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	4 h 30	6 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	5 h 30	7 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	6 h 30	8 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	7 h 30	9 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	8 h 30	10 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	9 h 30	11 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	10 h 30	12 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	11 h 30	1 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	12 h 30	2 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	1 h 30	3 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	2 h 30	4 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	3 h 30	5 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	4 h 30	6 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	5 h 30	7 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	6 h 30	8 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	7 h 30	9 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	8 h 30	10 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	9 h 30	11 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	10 h 30	12 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	11 h 30	1 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	12 h 30	2 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	1 h 30	3 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	2 h 30	4 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	3 h 30	5 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	4 h 30	6 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	5 h 30	7 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	6 h 30	8 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	7 h 30	9 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	8 h 30	10 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	9 h 30	11 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	10 h 30	12 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	11 h 30	1 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	12 h 30	2 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	1 h 30	3 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	2 h 30	4 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	3 h 30	5 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	4 h 30	6 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	5 h 30	7 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	6 h 30	8 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	7 h 30	9 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	8 h 30	10 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	9 h 30	11 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	10 h 30	12 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	11 h 30	1 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	12 h 30	2 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	1 h 30	3 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	2 h 30	4 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	3 h 30	5 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	4 h 30	6 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	5 h 30	7 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	6 h 30	8 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	7 h 30	9 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	8 h 30	10 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	9 h 30	11 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	10 h 30	12 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	11 h 30	1 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	12 h 30	2 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	1 h 30	3 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	2 h 30	4 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	3 h 30	5 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	4 h 30	6 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	5 h 30	7 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	6 h 30	8 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	7 h 30	9 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	8 h 30	10 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	9 h 30	11 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	10 h 30	12 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	11 h 30	1 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	12 h 30	2 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	1 h 30	3 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	2 h 30	4 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	3 h 30	5 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	4 h 30	6 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	5 h 30	7 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	6 h 30	8 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	7 h 30	9 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	8 h 30	10 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	9 h 30	11 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	10 h 30	12 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	11 h 30	1 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	12 h 30	2 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	1 h 30	3 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	2 h 30	4 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	3 h 30	5 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	4 h 30	6 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	5 h 30	7 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	6 h 30	8 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	7 h 30	9 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	8 h 30	10 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	9 h 30	11 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	10 h 30	12 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	11 h 30	1 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	12 h 30	2 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	1 h 30	3 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	2 h 30	4 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	3 h 30	5 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	4 h 30	6 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	5 h 30	7 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	6 h 30	8 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	7 h 30	9 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	8 h 30	10 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	9 h 30	11 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	10 h 30	12 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	11 h 30	1 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	12 h 30	2 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	1 h 30	3 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	2 h 30	4 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	3 h 30	5 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	4 h 30	6 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	5 h 30	7 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	6 h 30	8 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	7 h 30	9 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	8 h 30	10 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	9 h 30	11 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	10 h 30	12 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	11 h 30	1 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	12 h 30	2 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	1 h 30	3 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	2 h 30	4 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	3 h 30	5 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	4 h 30	6 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	5 h 30	7 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	6 h 30	8 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	7 h 30	9 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	8 h 30	10 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	9 h 30	11 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	10 h 30	12 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	11 h 30	1 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	12 h 30	2 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	1 h 30	3 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	2 h 30	4 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	3 h 30	5 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	4 h 30	6 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	5 h 30	7 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	6 h 30	8 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	7 h 30	9 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	8 h 30	10 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	9 h 30	11 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	10 h 30	12 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	11 h 30	1 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	12 h 30	2 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	1 h 30	3 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	2 h 30	4 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	3 h 30	5 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	4 h 30	6 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	5 h 30	7 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	6 h 30	8 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	7 h 30	9 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	8 h 30	10 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	9 h 30	11 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	10 h 30	12 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	11 h 30	1 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	12 h 30	2 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	1 h 30	3 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	2 h 30	4 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	3 h 30	5 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	4 h 30	6 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	5 h 30	7 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	6 h 30	8 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	7 h 30	9 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	8 h 30	10 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	9 h 30	11 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	10 h 30	12 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	11 h 30	1 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	12 h 30	2 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	1 h 30	3 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	2 h 30	4 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	3 h 30	5 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	4 h 30	6 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	5 h 30	7 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	6 h 30	8 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	7 h 30	9 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	8 h 30	10 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	9 h 30	11 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	10 h 30	12 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	11 h 30	1 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	12 h 30	2 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	1 h 30	3 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	2 h 30	4 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	3 h 30	5 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	4 h 30	6 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	5 h 30	7 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	6 h 30	8 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	7 h 30	9 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	8 h 30	10 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	9 h 30	11 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	10 h 30	12 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	11 h 30	1 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	12 h 30	2 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	1 h 30	3 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	2 h 30	4 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	3 h 30	5 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	4 h 30	6 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	5 h 30	7 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	6 h 30	8 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	7 h 30	9 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	8 h 30	10 h 30
Est-Proc. Maritime, etc.	9 h 30	11 h 30

ES PROFESSIONNELLES

J. GORMAN, L.L.B., Successeur de L. A. Olivier, Solliciteur, Notaire, Etc.

BOUR & MACCRACKEN, Procureurs, Notaires, Etc. ARIO ET OUBERO, Notaire, Ottawa, Ont.

GARA & REMON, Solliciteurs, Notaires, Etc. 147, rue Sparks, Ottawa, Ont.

McLANE & Blanchet, Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc.

McLAURIN, L.L.B., Avocat, Etc. 19 rue Elgin, Ottawa

F. FISHER, Notaire, Solliciteur, Etc. Cour Suprême, le Parlement, le Département Public.

McVEITY, Solliciteur, Etc. Cour Suprême, le Parlement, le Département Public.

McVEITY, Solliciteur, Etc. Cour Suprême, le Parlement, le Département Public.

McVEITY, Solliciteur, Etc. Cour Suprême, le Parlement, le Département Public.

McVEITY, Solliciteur, Etc. Cour Suprême, le Parlement, le Département Public.

McVEITY, Solliciteur, Etc. Cour Suprême, le Parlement, le Département Public.

McVEITY, Solliciteur, Etc. Cour Suprême, le Parlement, le Département Public.

McVEITY, Solliciteur, Etc. Cour Suprême, le Parlement, le Département Public.

McVEITY, Solliciteur, Etc. Cour Suprême, le Parlement, le Département Public.

McVEITY, Solliciteur, Etc. Cour Suprême, le Parlement, le Département Public.

McVEITY, Solliciteur, Etc. Cour Suprême, le Parlement, le Département Public.

McVEITY, Solliciteur, Etc. Cour Suprême, le Parlement, le Département Public.

McVEITY, Solliciteur, Etc. Cour Suprême, le Parlement, le Département Public.

McVEITY, Solliciteur, Etc. Cour Suprême, le Parlement, le Département Public.

McVEITY, Solliciteur, Etc. Cour Suprême, le Parlement, le Département Public.

McVEITY, Solliciteur, Etc. Cour Suprême, le Parlement, le Département Public.

McVEITY, Solliciteur, Etc. Cour Suprême, le Parlement, le Département Public.

McVEITY, Solliciteur, Etc. Cour Suprême, le Parlement, le Département Public.

McVEITY, Solliciteur, Etc. Cour Suprême, le Parlement, le Département Public.

McVEITY, Solliciteur, Etc. Cour Suprême, le Parlement, le Département Public.

McVEITY, Solliciteur, Etc. Cour Suprême, le Parlement, le Département Public.

McVEITY, Solliciteur, Etc. Cour Suprême, le Parlement, le Département Public.

TAPIS

Tapis Bruxelles 65, Tapis Bruxelles 35

Tapis Tapisserie, Tapis Tapisserie, Tapis Tapisserie

PRELARTS ANGLAIS ET FRANÇAIS

PIGEON

PIGEON & CO.

Enseigne de la Boule Noire, RUE RIDEAU

THE JAPON

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande...

STROUD & FRERES

109 rue Rideau et 172 rue Sparks.

WOODCOCK

Notre magasin est rempli de marchandises de modes, et les acheteurs y abondent.

318 RUE WELLINGTON

Essayez la SAVARINA

Remède infallible contre les vers

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Lanza...

DEPECHEs DU SOIR

A qui appartient la Loraine, BERLIN, 23—Faisant allusion à l'indignation qu'a causée en France...

Arrêtation de grévistes, BERLIN, 23—Tous les membres du comité qui avait été nommé...

Les Crétols demandent l'annexion, ATENES, 23—Il paraît que les Grecs de l'île de Crète...

Club Nautique, Les canotiers de la rivière Ottawa ont décidé de tenir leurs courses annuelles...

Club de Lawn Tennis, Sir Adolphe et Lady Caron ont envoyé l'invitation aux membres du club...

Beau Présent, Le Gouverneur général qui est actuellement en excursion de pêche à Cascapédia...

Personnel, Sir Henry Lock gouverneur de Victoria, accompagné de Lady Lock...

Le Banquet de M. Wright, Les créanciers de Philémon Wright, se lier de la rue Wellington...

Nouveau bateau à vapeur, Samedi, on a lancé le bateau à vapeur de M. Mansfield...

Accident de voiture, Hier après-midi, M. Honoré Villeneuve descendait la rue Clarence...

Le Jeu Juillet, Voici le programme des jeux publics dont le parc Lansdowne sera le théâtre...

Concours de ballerette, Le concours de ballerette qui aura lieu le 24 juin...

Arrêtation de M. Brown, L'arrestation de M. Brown, l'ex-échevin d'Ottawa...

La fête St-Jean Baptiste, Nous apprenons de South Caswellman (comté de Russell) que M. G. Blain...

Nouvel établissement, Le G et Central Hotel est maintenant ouvert à tout le monde...

Arrêtation de M. Brown, L'arrestation de M. Brown, l'ex-échevin d'Ottawa...

La fête St-Jean Baptiste, Nous apprenons de South Caswellman (comté de Russell) que M. G. Blain...

Nouvel établissement, Le G et Central Hotel est maintenant ouvert à tout le monde...

Arrêtation de M. Brown, L'arrestation de M. Brown, l'ex-échevin d'Ottawa...

La fête St-Jean Baptiste, Nous apprenons de South Caswellman (comté de Russell) que M. G. Blain...

Nouvel établissement, Le G et Central Hotel est maintenant ouvert à tout le monde...

Arrêtation de M. Brown, L'arrestation de M. Brown, l'ex-échevin d'Ottawa...

La fête St-Jean Baptiste, Nous apprenons de South Caswellman (comté de Russell) que M. G. Blain...

Nouvel établissement, Le G et Central Hotel est maintenant ouvert à tout le monde...

Arrêtation de M. Brown, L'arrestation de M. Brown, l'ex-échevin d'Ottawa...

La fête St-Jean Baptiste, Nous apprenons de South Caswellman (comté de Russell) que M. G. Blain...

Nouvel établissement, Le G et Central Hotel est maintenant ouvert à tout le monde...

Arrêtation de M. Brown, L'arrestation de M. Brown, l'ex-échevin d'Ottawa...

NOUVELLES LOCALES

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

Le conseil municipal demandera, la semaine prochaine, des nominations pour l'installation du télégraphe d'alarme.

TAPIS! TAPIS!

BRYSON GRAHAM & CIE,

Poles à rideaux, Rideaux en mousseline, TRANSPARENTS

BRYSON, GRAHAM & CIE

146, 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS, Ottawa

Faites usage des fils CLAPPERTON les meilleurs

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

307, rue St-Honoré, à PARIS

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA

pour vous sur leurs réputations

vous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Le liniment GÉNEAU est le seul remède qui agit sur les rhumatismes, les douleurs, les écoulements, les hémorroïdes, etc.

Parfums ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

Présentes sous forme de cratons (12 odeurs délicieuses)

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

Migraines, Mauvaise de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Le véritable ONGUENT CANET-BIRARD

N. LANDRY

Ploombier Sanitaire, POSEUR D'APPAREILS A LAZ

123 RUE RIDEAU, OTTAWA

PRIX MODERES

Aux Peintres et au Public en Général

Estimations gratuites sur demande

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

COMPAGNIE D'ASSURANCE

DU CANADA "CITIZENS"

BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS", 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS: Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président

Capital souscrit: \$1,000,000.00

27 RUE SPARKS, OTTAWA.

Warner's Safe Cure

Cures Symptoms of many Diseases

by curing Kidney Disease

Hotel "Cosmopolitan"

L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et fourni selon les dernières méthodes modernes.

M. STARRIS, gérant.

FUILLERON

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

PREMIERE PARTIE

LE CHANTAGE

III

Suiv

—Et vous n'avez jamais été tenté de retourner à Vendôme ?

—Si, mais je n'y retournerai que le jour où il me sera possible de constituer une rente de 500 francs pour un pauvre moutard abandonné comme je l'ai été.

Si André, connaissant Paul, eut prit à tâche de le blesser et de faire saigner les plaies de sa vanité malade, il ne se fut pas exprimé autrement.

Chacune de ses phrases était tombée sur le cœur du protégé B. Mascarot, plus douloureuse qu'un soufflet sur la joue.

Pourtant, Paul comprenait que la plus élémentaire politesse lui imposait une phrase flatteuse.

Il se fit donc violence, et dit :

—Quand on a votre talent on n'a besoin de personne.

Aussitôt, comme s'il eût voulu chercher une confirmation de son opinion, il se leva et se mit à tourner autour de l'atelier.

En apparence, il examinait les esquisses.

En réalité, il était attiré par ce tableau à bordure si riche, placé en face de lui, et caché par un rideau.

Ce tableau agaçait sa curiosité. Pendant que se déroulait le récit d'André, si irritant et si humiliant pour lui, Paul n'avait pu détacher ses regards de cette toile si exactement cachée.

Il réfléchissait, et plusieurs circonstances insignifiantes, inaperçues sur le moment, se représentaient vivement à son esprit, et lui paraissaient avoir entre elles une étroite relation.

Tout d'abord, il se souvenait des remarques de Mme Poileveu, la discrète concierge, au sujet de cette dame volée qui, accompagnée d'une femme de chambre, venait parfois visiter le peintre.

En second lieu, quand il avait frappé, n'avait-on pas tardé à l'admettre ? N'avait-il pas entendu rouler un cheval et tirer un rideau.

Puis encore, pourquoi cette tenue soignée ?

Enfin, quels motifs poussaient André à le prier de ne pas fumer ? De tout cela, Paul concluait que le jeune peinte attendait ce jour-là même sa visiteuse mystérieuse, et que ce tableau ne pouvait être que son portrait.

De là, à souhaiter de soulever ce rideau important, qu'André y consentait ou non, il n'y avait qu'un trait.

Aussi tout en s'arrêtant et s'exaltant devant les esquisses, tout en prodigant les "fort bien !" et les "Ah ! très réussi !" Paul manœuvrait de façon à se rapprocher insensiblement du cheval.

Lorsqu'il se vit à portée, il étendit brusquement la main en disant :

—Et ceci, qu'est-ce ? La perle de l'atelier, sans doute.

Mais André, s'il manquait absolument de défiance, n'était pas dépourvu de finesse. Il avait remarqué la tactique de Paul et deviné ses intentions. Blessé dans sa délicatesse, il ne voulait rien dire, craignant peut-être de se tromper, mais il veilla.

En conséquence, au moment précis où Paul allongeait rapidement le bras, André étendit le sien plus vivement encore et l'arrêta.

—Si je cache ce tableau, dit-il en même temps, c'est que je ne veux pas qu'on le voie.

—Oh !... pardon, fit Paul s'exclamant.

Il cherchait à tourner en plaisanterie son indiscret, mais au fond il était très choqué du ton de l'artiste et le jugeait fort ridicule.

—Ah !... c'est ainsi, pensa-t-il, eh bien ! je vais prolonger ma visite, et si je n'ai pas réussi à voir le portrait je verrai du moins l'original.

Sur cette belle résolution, il se jeta dans le grand fauteuil de cuir placé près de la table de travail et commença une longue histoire, bien décidée à ne pas apercevoir les gestes significatifs d'André, qui, à tout moment, tirait sa montre et se mbait sur les épaules.

Il parlait... il parlait... et il mettait à son récit d'autant plus d'animation, que, presque sous sa main, il

venait d'apercevoir une photographie représentant une jeune femme.

Profitant d'une distraction d'André, il put la prendre et l'examiner un moment, avant de dire :

—Ma foi !...voici une jolie personne.

A cette remarque, le jeune peintre devint plus rouge que le feu, ses lèvres tremblèrent, et c'est avec une violence inouïe, qu'arrachant la carte des mains de Paul il la serra dans un livre.

Ce mouvement brutal trahissait si bien une terrible colère, que le protégé de B. Mascarot se leva fortement ému. Et pendant une minute au moins, les deux jeunes gens restèrent debout, face à face, silencieux, se muserant du regard comme auraient pu le faire deux ennemis mortels.

Ils se connaissaient à peine ; le hasard qui les avait réunis allait les séparer, et cependant chacun d'eux sentait vaguement, compréhensif et désolé, que l'autre aurait sur sa vie une influence décisive.

André, plus maître de soi, revint le premier.

—Je vous demande pardon, dit-il, je suis dans mon tort de laisser traîner des objets qui devraient être précieusement serrés.

Paul s'inclinait déjà en homme qui accepte une explication, quand le peintre ajouta :

—Cette confiance vient de l'habitude où je suis de ne recevoir chez moi que des amis. Il a fallu aujourd'hui une de ces exceptions imprévues...

D'un geste, Paul interrompit l'artiste.

—Croyez, monsieur, prononça-t-il d'un ton qu'il s'efforçait de rendre blessant, croyez que, sans l'impérieux devoir que vous savez, je n'aurais pas pris la liberté de pénétrer chez vous.

Il dit, pironneta sur ses talons et sortit en traçant violemment la porte.

—Eh !...va-t-en au diable, soit indiscret, murmura André ; aussi bien j'allais être forcé de le mettre dehors.

Quant à Paul, c'est le cœur gros de colère qu'il quittait l'atelier du peintre.

Venu avec l'honnête projet d'humilier de l'étalage de sa prospérité suspecte un obligeant camarade, il se retirait écrasé.

Se comparant à ce héros de la Volonté, si grand et si modeste, il se sentait petit, méquin, ridicule, presque odieux ; et il le haïssait pour toutes les nobles qualités qu'il était contraint de lui reconnaître ; oui, il le haïssait à la mort.

—C'est égal, se disait-il, je n'en aurai pas le démenti, je la verrai, cette invisible inconnue.

En effet, sans réfléchir à la bassesse de sa conduite, il traversa la rue et alla se mettre en observation en face de la maison d'André.

Il grelottait, mais les pâtres esprits ont pour la satisfaction de leurs pueriles rancunes une ténacité qu'ils ne sauraient appliquer aux choses sérieuses.

Il attendait bien depuis une bonne demi-heure, quand enfin un facteur s'arrêta devant le no. 112, deux femmes en descendirent, l'une très-jeune, dont la distinction sautait aux yeux ; l'autre vêtue comme les suivantes de bonne maison.

Sans vergogne, Paul s'approcha, et, en dépit d'un voile assez épais, il reconnut parfaitement la jeune femme de la photographie.

—Eh bien ! fit-il, franchement, j'aime mieux Rose, et la preuve, c'est que je vais la rejoindre de ce pas. Nous allons payer la Joupias et quitter pour toujours cet abominable hôtel du Pérou.

—Eh bien ! fit-il, franchement, j'aime mieux Rose, et la preuve, c'est que je vais la rejoindre de ce pas. Nous allons payer la Joupias et quitter pour toujours cet abominable hôtel du Pérou.

—Eh bien ! fit-il, franchement, j'aime mieux Rose, et la preuve, c'est que je vais la rejoindre de ce pas. Nous allons payer la Joupias et quitter pour toujours cet abominable hôtel du Pérou.

—Eh bien ! fit-il, franchement, j'aime mieux Rose, et la preuve, c'est que je vais la rejoindre de ce pas. Nous allons payer la Joupias et quitter pour toujours cet abominable hôtel du Pérou.

—Eh bien ! fit-il, franchement, j'aime mieux Rose, et la preuve, c'est que je vais la rejoindre de ce pas. Nous allons payer la Joupias et quitter pour toujours cet abominable hôtel du Pérou.

—Eh bien ! fit-il, franchement, j'aime mieux Rose, et la preuve, c'est que je vais la rejoindre de ce pas. Nous allons payer la Joupias et quitter pour toujours cet abominable hôtel du Pérou.

—Eh bien ! fit-il, franchement, j'aime mieux Rose, et la preuve, c'est que je vais la rejoindre de ce pas. Nous allons payer la Joupias et quitter pour toujours cet abominable hôtel du Pérou.

—Eh bien ! fit-il, franchement, j'aime mieux Rose, et la preuve, c'est que je vais la rejoindre de ce pas. Nous allons payer la Joupias et quitter pour toujours cet abominable hôtel du Pérou.

—Eh bien ! fit-il, franchement, j'aime mieux Rose, et la preuve, c'est que je vais la rejoindre de ce pas. Nous allons payer la Joupias et quitter pour toujours cet abominable hôtel du Pérou.

—Eh bien ! fit-il, franchement, j'aime mieux Rose, et la preuve, c'est que je vais la rejoindre de ce pas. Nous allons payer la Joupias et quitter pour toujours cet abominable hôtel du Pérou.

—Eh bien ! fit-il, franchement, j'aime mieux Rose, et la preuve, c'est que je vais la rejoindre de ce pas. Nous allons payer la Joupias et quitter pour toujours cet abominable hôtel du Pérou.

—Eh bien ! fit-il, franchement, j'aime mieux Rose, et la preuve, c'est que je vais la rejoindre de ce pas. Nous allons payer la Joupias et quitter pour toujours cet abominable hôtel du Pérou.

THE GUTTA PERCHA RUBBER HERO OF TORONTO. BELTING, PACKING, CLOTHING HOSE. WAREHOUSE & OFFICE, 43 RONGE ST. TORONTO.

LA LYRE D'OR. Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, Voyages et Légendes. Chaque cahier comprend 48 pages, double colonne, avec une GALERIE NATIONALE DE Portraits Historiques, Politiques et Littéraires. ABONNEMENT : \$2.00 par année, payable d'avance.

R. A. McCORMICK. CHIMISTE ET DROGUISTE. 75-RUESPARKS-75. Prescription pour médecins et familles préparées avec soin.

L. C. A. CASGRAIN. Agent general de commissions et de biens immeubles. COMPAGNIE D'ASSURANCE DE QUEBEC CONTRE LE FEU. ÉTABLIE EN 1818.

C. J. BOTT. Nous avons les derniers genres de bustes, Paniers, Corsets, Tresses en cheveux naturels, peignures, Frisettes, etc. Nettes invisibles, Épingles, Ornaments de fantaisie pour les cheveux.

McDougall & Cuzner. FERRONNERIES. L'une des plus anciennes maisons commerciales de la ville de l'Ontario et des mieux qualifiées pour le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

HUILE RHUMATISMALE. FAVREAU & Cie, Breveteurs. Guérison certaine pour toutes douleurs Rhumatismales, les Hémoïrragies et autres affections semblables.

SANTAL DE MIDY. Pharmacie de Paris. Supprime Coprolite, Chabbé et Injections. Guérison en 48 heures des écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie.

Aux voyageurs de commerce. Avant de donner vos ordres, allez à la Manufacture de Valises pour vous procurer une jolie et forte valise pour échantillons, 518, rue Sussex.

EMPLOYEZ Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde. Fabriquées par WM. HOWE. Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur.

LOYER & CIE. Nouveau Magasin d'Épicerie. No. 226, RUE D'ALHOUÏE. M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épicerie dans ses conditions détaillées.

W. E. BROWN. MANUFACTURIER ET MARCHAND. CHAUSSURES EN GROS. A transporté son établissement au No. 61 RUE RIDEAU, OTTAWA.

M. J. & P. CUILLET. ÉPICERIES. Coin de Rue York et Cumberland OTTAWA. TAPIS ! TAPIS ! Préparés. Sommier élastiques, Voitures d'Enfants, Chaises de repos et sofas.

W. DAVIS. 222 RUE WELLINGTON. LA PLUS GRANDE MANUFACTURE DE BALANCES CANADA. Au delà de 100 différents genres de BALANCE.

C. Wilson & Fils. 16, RUE ESPLANADE, 16. Pritchard & Andrews. GRAVEURS EN GENERAL. No. 175 RUE SPARKS.

Nouveau magasin de chaussures. J'invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de pratiques—satisfaction garantie.

ÉTABLISSEMENT DE TAILLEUR. Habillement de messieurs faits et réparés satisfaction garantie. A. DAOST, tailleur. No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

NOUVEAU. Secrétaire, Bibliothécaire, Châssis, berçantes, Châssis d'étude, Châssis en tapis, Aménagements de salons, de chambre à coucher, etc.

D. L. BEAUDET. COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA. MANUFACTURIER DE CADRES d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambrisser, Moulures, etc.

ENTREPOT DE MEUBLES. MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ. Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER, dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez RUSSELL HOUSE.

HARRIS & CAMPBELL. Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend. 10 Pour-Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS & CAMPBELL. Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks). Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau.

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE. PROPRIÉTAIRE. Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkys, etc.

E. B. EDDY. (LIMITÉ). ÉTABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883. HULL, P.Q. MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS. Bois de Charpente, Portes. Châssis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Nouveaux : Chapeaux. DE PRINTEMPS EN FEUTRE, SOIE, TWIL D, etc. Grand Assortiment de Casquettes pour hommes et enfants à 25 cents. Grande Production sur les Fouritures. Une visite est sollicitée. JOSEPH COTE. 114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIÉTÉS. Secrétaire, Bibliothécaire, Châssis, berçantes, Châssis d'étude, Châssis en tapis, Aménagements de salons, de chambre à coucher, etc. 632 & 634 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.